

jusqu'à ce que la visiteuse qui part ait atteint la porte, et il lui est pénible de ne pas l'accompagner, par la raison qu'il faut à un visiteur une extrême aisance, un grand usage du monde pour ne pas éprouver au moins un léger sentiment de gêne, pendant le temps qu'il met à traverser seul le salon et à en ouvrir la porte... Car toutes les maisons ne sont pas pourvues de laquais, qui écartent les portes devant celui qui sort, avertis qu'ils sont par la sonnette électrique sur laquelle le pied de leur maîtresse a pesé.

Lorsqu'elle n'a pas d'autres visiteurs, la maîtresse du logis et tous les membres de la famille qui l'entourent reconduisent les personnes qui sont venues la voir jusqu'à la porte d'entrée.

Quelques maîtresses de maison ne possèdent pas plus de deux fauteuils. Si elles viennent à recevoir deux dames à la fois, elles feront mine d'offrir les seuls fauteuils existant et de prendre une chaise. Mais la plus jeune (ou si elles sont du même âge, la plus modeste) des deux visiteuses insistera pour que la maîtresse de la maison garde l'un des deux fauteuils, et celle-ci ne portera pas plus loin le débat. Au cas où ce serait une mère et sa fille (une jeune personne) qui se présenteraient ensemble, on désignerait une chaise à cette dernière. Si l'un des deux fauteuils est occupé, la maîtresse de la maison ne cédera pas le sien à un homme, à moins qu'il ne s'agisse d'un vieillard très âgé. Encore celui-ci fera-t-il quelques cérémonies avant de l'accepter. On fait d'abord asseoir les dames commodément ; s'il reste des sièges confortables, ils peuvent être mis à la disposition des hommes. Néanmoins, une visiteuse, en même temps que la maîtresse de la maison,

pourra témoigner quelque déférence, avoir certaines prévenances pour un vieillard ; ainsi une femme encore jeune se conformera aux bien-séances en se levant à l'entrée d'un homme ayant dépassé soixante-dix ans, et en lui céder un fauteuil, une meilleure place.

Je veux ajouter une recommandation importante. Ayez souci du bien-être et du confort d'autrui, et n'encombrez pas vos salons de fleurs odorantes qui peuvent faire mal.

Les fleurs sont le plus charmant des luxes, mais pour l'appartement, il faut choisir celles qui n'ont pas de parfum ou dont la senteur est faible ou délicate.

Il est certaines circonstances où une femme inexpérimentée a peine à se tirer d'affaire. Par exemple, nous dirons qu'une *jeune* femme fait aussi bien de ne pas recevoir les amis masculins de son mari en l'absence de celui-ci, en dehors du jour de réception. Cependant, il arrive, quand on est sans bonne, qu'on aille ouvrir soi-même la porte aux visiteurs. Dans ce cas, on ne fera pas preuve d'une pruderie farouche. On fera entrer l'ami, mais on laissera grande ouverte la porte de la chambre où on le recevra ; on sera très réservée dans la conversation, on ne l'alimentera pas autant que de coutume, afin que l'ami comprenne qu'il ne doit pas prolonger sa visite. S'il restait au delà d'un quart d'heure, on lui dirait gracieusement :

"Je vous demande pardon de vous chasser, mais je dois sortir." ("Je suis attendue, ou j'ai telle course à faire," etc.)

Enfin et surtout, il est obligatoire de maintenir, entre les visiteurs, la plus grande égalité d'accueil.

